

Arsenal 1824



13 janvier 2024

THE
MANY
VOICES
CRÉATION LYRIQUE

Trio Marie Nodier

Cécile Achille, soprano

Marina Pizzi, piano

Claire Voisin, clarinette

Intentions :

En 1824, Charles Nodier devient bibliothécaire du comte d'Artois à l'Arsenal. Il s'y installe avec sa famille. Dans leur modeste salon, ils reçoivent les dimanches comme en semaine, partageant nourritures intellectuelles et terrestres en accueillant écrivains, poètes et artistes de leur temps. Sous les auspices de Monsieur et Madame Nodier, le romantisme français naissant se construit, fort des échos artistiques européens qui se déploient conjointement.

De jeunes gens en devenir assistent à ces soirées où se mêlent conversation, poésie, musique et danse, et s'inscrivent dans cet élan naissant du romantisme français. Parmi eux notamment, le jeune Musset, et la jeune Marie Nodier qui chante et donne le signal de la danse depuis son piano.



Le Trio Marie Nodier vous propose une soirée musicale évoquant l'atmosphère bouillonnante de ces rendez-vous. Dans ce lieu historique, embarquez-vous à la rencontre des personnages de l'époque.

Ce programme, pensé comme un point d'orgue à la journée d'études "L'année 1824: Un nouveau régime littéraire" à la bibliothèque de l'Arsenal, mêle musique jouée dans les théâtres, musique reprise dans les foyers, musique composée pour sublimer la poésie de leurs contemporains. Ainsi se côtoient Hugo, Berlioz, Rossini, Weber, Desbordes-Valmore, Küffner, Guttinguer, Gautier, Schubert, Liszt et Marie Mennessier-Nodier.

Programme :

Embarquez-vous

Extrait de *Mémoires*

Marie MENNESSIER-NODIER (1811-1893)
Sur un texte de Ulric GUTTINGUER (1787-1866)
Dédiée à Melle Thècle MENNESSIER

Cavatine d'Agathe

En vain au ciel s'étend un voile (1824)

Carl Maria von WEBER (1796-1826) extrait du
Freischütz

Ariette d'Anna

Qu'un garçon jeune et splendide (1824)

Livret français d'Emilien PACINI (1811-1898)
Carl Maria von WEBER (1796-1826) extrait du
Freischütz
Livret français d'Emilien PACINI (1811-1898)

L'innocence italienne, la candeur française (non daté)

In *Péchés de vieillesse V Album pour les enfants adolescents*

Gioacchino ROSSINI (1792-1868)

Le saule pleureur ombrageant la tombe de l'Empereur (1840)

Gioacchino ROSSINI (1792-1868)
Mélodie arrangée sur la romance du saule
d'*Otello*
Texte de Marceline DESBORDES-VALMORE
(1786-1859)

Quinzième Pot Pourri sur "Le concert à la cour" par Auber, Thème et variations Op. 180 (1826)

Joseph KÜFFNER (1776-1856)

« Le spectre de la rose »

in Nuits d'été H.81 n°2 (1843)

Hector BERLIOZ (1803-1869)
Texte de Théophile GAUTIER (1811-1872)

Oh quand je dors S.282 (1849)

Franz LISZT (1811-1886)
Texte de Victor HUGO (1802 - 1885)

Comment disaient-ils? (1844)

Franz LISZT (1811-1886)
Texte de Victor HUGO (1802 - 1885)

Op. 94 n°4 (1824)

In Six moments musicaux, D. 780

Franz SCHUBERT (1797-1828)

La Captive H 60 (1832)

Hector BERLIOZ (1803-1869)
Texte de Victor HUGO (1802 - 1885)

Nocturne pour mes petits neveux

MENNESSIER-NODIER (1811-1893)
Texte de Victor HUGO (1802 - 1885)

Berceuse

MENNESSIER-NODIER (1811-1893)
Texte d'Emile BARATEAU (1792 ?-1870)

Textes

Embarquez-vous !

Embarquez-vous,
Qu'on se dépêche,
La nacelle est dans les roseaux
Le ciel est pur, la brise est fraîche,
L'onde réfléchit les ormeaux ;
Le dieu dans ces riants bocages
Le tendre amour veille sur nous
Jeunes et vieux, folles et sages,
Embarquez-vous !

Venez aussi, troupe timide,
Petits enfants de ce hameau,
Ma barque sur l'onde limpide

Cavatine d'Agathe

En vain au ciel s'étend un voile
Le Roi du jour y brille encor
Un dieu sublime s'y dévoile
Suivant le monde en son trésor

L'auteur puissant de la nature
Veille sur elle avec amour
Son regard que ma voix conjure
Sur moi va luire dans ce jour.

Ariette d'Annette

Qu'un garçon jeune et candide
Au teint clair, aux blonds cheveux
Passe auprès de moi timide :
Faut-il donc baisser les yeux ?

On sait bien en fille sage
Se donner un air discret.

Marie MENNESSIER-NODIER (1811-1893) Texte de Ulric GUTTINGUER (1787-1866) *Dédiée à Melle Thècle MENNESSIER NODIER*

Se balance comme un berceau ;
Quittez un instant vos rivages,
Je vous y ramènerai tous !...
Jeunes et vieux, folles et sages,
Embarquez-vous.

Je veux vous conduire moi-même
Dans l'île où l'on danse aux chansons
Où de la voix de ce qu'on aime
L'écho redit longtemps les sons
Le plaisir aime les voyages,
Amis, amants, accourez tous !
Jeunes et vieux, folles et sages, embarquez-
vous.

extrait du *Freischütz* de Carl Maria von Weber d'Emilien PACINI (1811-1898)

En lui mon cœur tendre et fidèle
S'est confié dès son matin
Et si la mort bientôt m'appelle
Je me sou mets à mon destin

L'auteur puissant de la nature
Veille sur elle avec amour
Son regard que ma voix conjure
Sur moi va luire dans ce jour.

du *Freischütz* de Weber version française d'Emilien PACINI (1811-1898)

On regarde son corsage ;
Mais pourtant lorsqu'il paraît
On regarde son corsage,
On voit tout d'un air sournois
En tapinois.

Si l'œillade qui succède
Est surprise tout à coup

Devient-on aveugle ou laide
On rougit et voilà tout.

Doux langage qui s'engage
Du regard comme au hasard
L'un soupire, l'autre rêve,
L'un murmure un mot d'hymen

L'autre achève puis soudain,
On se prend la main.

Ce moment tous deux nous lie
Venez voir mon fiancé

Le saule pleureur ombrageant la tombe de l'Empereur (1840)

Mélodie arrangée sur la romance du saule
d'*Otello* de Rossini

Saule de Sainte-Hélène !
Comme un gardien pensif,
Quand Dieu brisa la chaîne de l'immortel
captif
Pourquoi, chaste verdure, ce long murmure
plaintif ?

Oh laisse-lui mes larmes, noble peuple ébloui ;
Crois-tu donc sous ses armes
Qu'il renaisse aujourd'hui ?
Va ! la mort n'a qu'une heure ! et je la pleure,
sur lui !

**« Le spectre de la rose » in Nuits d'été H.81
n°2 (1843)**

Soulève ta paupière close
Qu'effleure un songe virginal ;
Je suis le spectre d'une rose
Que tu portais hier au bal.
Tu me pris encore emperlée
Des pleurs d'argent de l'arrosoir,
Et, parmi la fête étoilée,
Tu me promenas tout le soir.

Ô toi qui de ma mort fus cause,
Sans que tu puisses le chasser,
Toute la nuit mon spectre rose
À ton chevet viendra danser :

Il est beau, je suis jolie,
Mon bonheur a commencé
Ah quel doux retour pour son amour

Qu'on s'empresse, quelle ivresse
Soudain remplit mon cœur
Ah ! quel bonheur qu'on s'empresse,
Quelle ivresse, la tendresse,
Le bonheur soient dans mon cœur.

Gioacchino ROSSINI (1792-1868)
Texte de Marceline DESBORDES-VALMORE
(1786-1859)

Quand le grand capitaine
Se coucha sans retour,
Au flanc de Sainte-Hélène
Ma feuille prit le jour :
Depuis je l'environne
D'une couronne
D'amour !

Hector BERLIOZ (1803-1869)
Texte de Théophile GAUTIER (1811-1872)

Mais ne crains rien, je ne réclame
Ni messe ni *De Profundis* ;
Ce léger parfum est mon âme,
Et j'arrive du paradis.

Mon destin fut digne d'envie ;
Pour avoir un sort si beau,
Plus d'un aurait donné sa vie,
Car j'ai ton sein pour tombeau,
Et sur l'albâtre où je repose
Un poète, avec un baiser,
Écrivit : Ci-gît une rose
Que tous les rois vont jalouser.

Oh quand je dors S.282 (1849)

Oh! quand je dors, viens auprès de ma
couche,
comme à Pétrarque apparaissait Laura,
Et qu'en passant ton haleine me touche...
Soudain ma bouche
S'ouvrira!

Sur mon front morne où peut-être s'achève
Un songe noir qui trop longtemps dura,
Que ton regard comme un astre se lève...
Et soudain mon rêve
Rayonnera!
Comment, disaient-ils ?

Comment, disaient-ils ? (1844)

Comment, disaient-ils,
Avec nos nacelles,
Fuir les alguazils ?
- Ramez, disaient-elles.

Comment, disaient-ils,
Oublier querelles,
Misère et périls ?
- Dormez, disaient-elles.

La Captive H 60 (1832)

Si je n'étais captive,
J'aimerais ce pays,
Et cette mer plaintive,
Et ces champs de maïs,
Et ces astres sans nombre,
Si le long du mur sombre
N'étincelait dans l'ombre
Le sabre des spahis.

Je ne suis point tartare
Pour qu'un eunuque noir
M'accorde ma guitare,
Me tienne mon miroir.

Franz LISZT (1811-1886)

Texte de Victor HUGO (1802 - 1885)

Puis sur ma lèvre où voltige une flamme,
Éclair d'amour que Dieu même épura,
Pose un baiser, et d'ange deviens femme...
Soudain mon âme
S'éveillera!

Franz LISZT (1811-1886) sur un texte de Victor HUGO (1802 - 1885)

Comment, disaient-ils,
Enchanter les belles
Sans philtres subtils ?
- Aimez, disaient-elles.

Hector BERLIOZ (1803-1869) sur un texte de Victor HUGO (1802 - 1885)

Bien loin de ces Sodomes,
Au pays dont nous sommes,
Avec les jeunes hommes
On peut parler le soir.

Pourtant j'aime une rive
Où jamais des hivers
Le souffle froid n'arrive
Par les vitraux ouverts.
L'été, la pluie est chaude,
L'insecte verte qui rôde
Luit, vivant émeraude,
Sous les brins d'herbe verts.

Mais surtout, quand la brise
Me touche en voltigeant,
La nuit, j'aime être assise,
Être assise en songeant,
L'œil sur la mer profonde,
Tandis que, pâle et blonde,
La lune ouvre dans l'onde
Son éventail d'argent.

Nocturne pour mes petits neveux

Gustave et vous Maurice,
Les enfans de mon cœur,
Pendant que la nourrice
Berce encore votre sœur
Allez dormir beaux anges
Cœur d'amour et de miel
Corps toujours dans les langes,
Âmes toujours au ciel.

Allez rêver – c'est l'heure
Où les songes amis,
Visitent la demeure
Des enfans endormis ;
C'est l'heure où la chimère
Ferme du doigt vos yeux,
C'est l'heure où votre mère
Vient baiser vos cheveux

Berceuse

*Dormez, Dormez, je veillerai sans cesse,
Jeunes amis, Vous mes seules amours !
Votre bonheur sera mon allégresse,
Vos jours heureux seront mes plus beaux
jours !*

*Dormez, Dormez, je veillerai sans cesse,
Jeunes amis, Vous mes seules amours !*

*Dormez en paix sous les yeux d'une mère
Moi, loin de vous, j'écouterai le bruit
Je vois déjà baisser votre paupière...
Dormez, enfans, il est tard, il est nuit...*

MENNESSIER-NODIER (1811-1893)

Texte de Victor HUGO (1802 - 1885)

Oh d'une voix débile
Priez pour les puissans,
Pour leur bonheur fragile
Vous forts, vous innocens !
Pour l'enfant qui sommeille
Ineffable douceur
Pour l'opprimé qui veille
Aussi pour l'oppresseur.

Hélas ! Hélas encore,
Priez à deux genoux
que votre enfance implore
Grâce et pitié pour nous !
Quand vos fronts sans faiblesse
S'élèvent triomphans
Le Seigneur dit qu'on laisse
Approcher ses enfans !

MENNESSIER-NODIER (1811-1893)

Texte d' Emile BARATEAU (1792?-1870)

*Dormez en paix sous les yeux d'une mère
Moi, loin de vous, j'écouterai le bruit.*

*Dormez, Dormez, près de votre berceuse,
Ne craignez rien, pendant votre sommeil,
Ma voix pour vous sera silencieuse,
Vous trouverez nos chansons au réveil...
Dormez, Dormez, près de votre berceuse,
Ne craignez rien, pendant votre sommeil.*

Artistes

Cécile ACHILLE



Elle fait ses débuts en 2011 l'Opéra-Comique dont elle devient membre de l'Académie en 2013. Elle est régulièrement engagée dans des maisons d'Opéra telles que : Lille, Dijon, Versailles, l'Auditorium de Lyon et dans

divers festivals et salles telles que le Châtelet, la Salle Pleyel, le Festival Oude Muziek, Festival Berlioz, Les Folles journées de Nantes. sous la direction de chefs tels que L. Sow, E. Haïm, L. Garcia-Alarcon, L. Equibey, G. Jarry, H. Niquet, A. Altinoglu, ou encore P. Järvi; avec des metteurs en scène tels que M. Borie, T. Thieû Niang, M. Fau, G. Gallienne et J. Deschamps.

Passionnée par le répertoire mozartien, elle a incarné Papagena, Ilia, Pamina et Barbarina dans la mise en scène de J. Gray. Elle est aussi appréciée dans les répertoires de musiques anciennes de chambre ou lyrique (Monteverdi, Rameau, Lully, Charpentier, Purcell, Gluck...) pour lesquels elle est invitée à l'étranger.

Elle garde au cœur l'esprit et le mordant de l'opéra-comique et de l'opérette avec notamment Les Frivolités parisiennes (Hahn, Viardot, Roussel), et le goût de la recherche en se prêtant à des redécouvertes d'œuvres oubliées.

Son goût pour la musique de chambre romantique, moderne et contemporaine s'épanouit dans plusieurs formations : le Trio Marie Nodier ainsi qu'un duo avec la pianiste Florence Boissolle.

Au disque, vous la retrouverez dans Les Arts Florissans de Charpentier, Le Printemps de Lejeune, Fauré dramaturge ou encore sa remarquable Eolie dans le Circé de Desmarests.

En 2021, elle fonde la Compagnie The Many Voices qui met le dialogue, le transdisciplinaire et la diversité des répertoires au cœur de ses créations.

Formée au sein de la Maîtrise Notre-Dame de Paris, puis le CNSMD de Paris, elle est lauréate de plusieurs concours internationaux : prix de chant Maurice Ravel 2010, Marseille 2017, Benackova Competition 2018, Concours Bellini 2019.

Claire VOISIN

Clarinettiste, originaire d'Angoulême, Claire Voisin se forme auprès d'artistes aux personnalités diverses dont Jérôme Voisin, Florent Héau, Florent Pujaila, ou encore Daniel d'Adamo, Michel



Moraguès, Philippe Pannier, Frédéric Stochl... Ces rencontres lui permettent de développer un goût affirmé pour toutes les pratiques de la scène, qu'elles soient orchestrales, chambristes ou plus expérimentales.

Sa pratique d'orchestre l'amène à jouer notamment avec l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre Poitou-Charentes, l'Orchestre Symphonique Région Centre-Tours, ou l'Orchestre Symphonique et Lyrique de Paris. A leurs côtés, elle part en tournée en Allemagne, en Espagne et se produit au Théâtre des Champs Élysées, à l'Auditorium de

Radio-France.

Toujours avide de découvertes artistiques et plus particulièrement portée vers un répertoire contemporain, elle est invitée à participer, de 2010 à 2012, à l'International Composer Pyramid Ensemble, projet européen œuvrant pour la création de pièces nouvelles. Elle est également choisie en 2011 pour faire partie de la Klangspuren International Ensemble Modern Academy, sous la direction de Georges Benjamin et des membres de l'Ensemble Modern. En 2015-2016, elle prend part au laboratoire Frictions à l'Abbaye de Royaumont, voué à interroger la forme de concert, en compagnie de danseurs et plasticiens.

Passionnée par le spectacle vivant sous toutes ses formes, elle participe à des projets pluridisciplinaires comme *Pentimento* de Madonna Bouglione, *Vingt poèmes d'amour et une chanson désespérée* de la Cie José Manuel Cano Lopez, *L'Ours* de Tchekhov, par la Cie Aorte, joué au Festival d'Avignon 2012, ou encore *Comédie* de Beckett par la Cie Si ceci se sait.

Le collectif est pour elle source de création et de richesse. Elle travaille ainsi régulièrement avec l'ensemble Itinéraire, avec qui elle joue à Paris, Marseille, mais aussi Bogota et Medellín. En tant que chambriste, elle s'investit au sein du duo de clarinettes les Clarinautes et du trio Marie Nodier avec soprano et piano balayant ainsi un vaste répertoire de musique savante, traditionnelle et de variétés.

Elle est titulaire du Certificat d'Aptitude ou master de pédagogie, délivré par le CNSM de Paris et enseigne au CRR de Rueil-Malmaison et au CRR de Douai. Depuis peu, elle s'investit aux côtés des Concerts de poche pour proposer des ateliers de création musicale à tous les publics.

Marina PIZZI



Pianiste française diplômée du Conservatoire Supérieur de Paris (Master du C.N.S.M.D.P. classe de Roger Muraro), Marina Pizzi est lauréate de concours internationaux : 1er prix Steinway & Sons

et 3ème prix Vulaines S/Seine. Suite à son travail de perfectionnement avec Rena Shereshevskaya, elle remporte également les 2ème prix et le prix spécial des Mûrs du son du concours de Lagny S/Marne. En tant que soliste, elle est invitée à se produire en Europe au Portugal, en Allemagne, en Suisse, puis à Paris (salle Cortot, Cité de la musique, Grand Salon des Invalides, Fondation Singer Polignac...). Elle participe aux Festivals Chopin à Bagatelle, Le Vent sur l'arbre, Musique à la Cour. Intéressée par l'interprétation sur piano, elle rencontre Yves Henry qui l'invite lors de ses master-classes à interpréter Chopin sur pianos d'époque aux rencontres musicales de Nohant. Puis à la Nuit Chopin au Château d'Ars et aux Fêtes Romantiques de Croissy, elle joue avec lui le 2ème concerto de Chopin à deux pianos. En tant que soliste avec orchestre, elle s'est produite au Festival du Vigan et en tant que lauréate du Lion's Club de St Maur.

Par ailleurs, elle a récemment enregistré son premier CD intitulé Influences de Bach à Messiaen, où elle a choisi de graver des œuvres pour piano écrites par des compositeurs organistes. Également chambriste, elle se produit régulièrement au sein du collectif Polymorphe en compagnie de

Yohann Juhel (accordéon/bandonéon) et Marion Platero (violoncelle), avec un répertoire éclectique allant du tango à la création contemporaine. Dernièrement, ils se sont produits en direct sur France Musique et ont été invités aux festival les Musicales de Croissy. Elle forme également le trio Marie Nodier avec Claire Voisin (Clarinette) et Cécile Achille (soprano) dans un répertoire allant des romantiques allemands aux esthétiques britanniques plus récentes. Par ailleurs,

Marina Pizzi a bénéficié des conseils de grands pédagogues et artistes tels que Henry Dutilleux, Jacques Rouvier, Anne Queffelec, Elizabeth Sombart. Elle-même professeur de piano depuis plusieurs années, elle est diplômée du Certificat d'Aptitude valant grade Master de pédagogie délivré par le Conservatoire National Supérieur de Paris, et enseigne actuellement au conservatoire à rayonnement départemental d'Angoulême.



La Compagnie The Many Voices promeut au moyen de créations théâtrales et musicales, l'art lyrique dans une démarche d'excellence, d'ouverture, et met en synergie l'interprétation historiquement informée et l'éclectisme ; à l'écoute de toutes les voix.

Elle se pense comme un espace de recherche et d'expérimentation autour de la création lyrique.

Ses artistes associés proposent en musique de chambre cette saison :

- le Trio Marie Nodier

Innocence and Experience musiques anglaises américaines du 20ème et du 21ème siècle

- le Duo Achille-Boissolle

Végétales (R.Hahn, R.Strauss, E.Chausson, A. Roussel)

une exploration du végétal et du féminin. De l'atmosphère confinée de la serre symboliste

vers le pétillant, la profondeur, la fragilité, le mystère des filles fleurs, aux harmonies subtiles de Roussel.

Portraits de femmes (F.Schubert, F.Poulenc, R.Strauss)

Un récital lyrique à la découverte de multiples personnages féminins et de leurs aspirations, croquées par poétesses et poètes et sublimées par Schubert, Strauss et Poulenc.

Kol Nidrei (M. Ravel, M. Bruch, Gr. Finzi B. Menu)

Une plongée par le sensible dans le dialogue inter-religieux (musulman, chrétien, juif, païen) au cœur de nos questions existentielles.

Côté théâtre lyrique elle co-produit actuellement un nouveau projet shakespearien avec le collectif TDM

La Compagnie The Many Voices s'est implantée dans la région Auvergne-Rhône-Alpes.

« Ma conception de l'universel est celle d'un universel riche de tout le particulier, riche de tous les particuliers, approfondissement et coexistence de tous les particuliers. »

Aimé Césaire

Contact



contact.themanyvoices@gmail.com

+33630075317